

TALENCE

Squat évacué : « On ne sait pas où aller »

RUE LAMARTINE Le squat dit de l'Ascenseur occupé depuis décembre a été évacué, hier. Malgré les propositions de l'Etat, de nombreux migrants disent n'avoir aucune solution de logement

Quentin Guillon
gironde@sudouest.fr

Depuis début décembre, environ 170 personnes, dont une vingtaine d'enfants, occupaient l'ancien château de Salle, au 40, rue Lamartine, dans le centre de Talence. Les neuf bâtiments du site, inoccupés depuis l'été 2018, appartiennent à l'Université.

Des réfugiés sub-sahariens, des Albanais, des Roms mais aussi des sans-logis vivaient dans ce squat dit de l'Ascenseur. La préfecture leur avait signifié l'obligation de quitter les lieux début février. En janvier, un collectif de riverains avait été créé pour dénoncer les incivilités croissantes dans le quartier. « Il faut reclasser les gens, mais ce squat crée un appel d'air qui fait venir de la vraie délinquance », soulignait Pierre Morisseau, président du collectif.

L'expulsion a débuté hier, au matin. « Vers 6 heures, on est venu taper à la porte. On nous a dit qu'on allait nous emmener dans un autre endroit. Arrivés à la barrière, à la sortie du site, on nous a dit : "Vous êtes libres, vous pouvez partir" », explique un réfugié.

« On déplace le problème »

Six camions de CRS sont intervenus. Des pompiers ont pris en charge les personnes souffrantes, comme un enfant de 5 ans présentant des problèmes cardiaques. « Les occupants ont pu récupérer leurs affaires personnelles avant de quitter les lieux », a fait savoir la préfecture. « Une solution d'hébergement en Nouvelle-Aquitaine a été proposée aux personnes relevant de l'asile ou en situation d'urgence sociale. Des mineurs non accompagnés ont été conduits au service compétent relevant du Conseil départemental de la Gironde ».



L'évacuation s'est déroulée dans le calme, hier matin. PHOTO Q. G.

Le député de la 3^e circonscription Loïc Prud'homme (FI) est venu sur les lieux. « Tout se passe dans le calme, c'est une bonne chose pour éviter d'ajouter de la violence à la détresse de ces gens. La nouvelle préfète [Fabienne Buccio, NDLR] agit de manière plus conforme à ce que l'on attend des services de l'Etat. Mais le lien avec les associations est coupé : elles sont indispensables pour rassurer ces personnes. »

Autour de lui, des sacs sont amassés sur le trottoir. Une vieille dame, déboussolée, est au bord du malaise. Un pompier la prend en charge. Arts (Accueil des réfugiés de Talence), Médecins du monde, RESF (Réseau éducation sans frontière) ou le Secours populaire intervenaient dans le squat afin d'améliorer les conditions de vie.

Des foodtruck venaient apporter à manger quand la nourriture manquait. Des bénévoles s'occupaient des (longues) démarches administratives, orientaient vers les hôpitaux en cas de besoin. D'autres donnaient des cours

de français à des mères, notamment albanaises, afin de faciliter leur intégration ; certains aidaient à la scolarisation des jeunes. « Ces enfants ne vont pas finir leur année. On déplace le problème », souligne une bénévole. « Ce que l'on va faire ? Ouvrir un squat ! », reprend en écho un réfugié.

« Situation effrayante »

Loïc Prud'homme s'interroge : « La directrice de cabinet de la préfecture m'a assuré que toutes les familles seraient logées ce soir [hier, NDLR]. Mais quid des jours suivants ? » Reste, aussi, le problème des hommes seuls. L'un d'eux a fait une demande d'asile en mars. Depuis, il attend que son dossier soit instruit. Il n'a plus de toit, désormais. « Ils nous virent et se foutent de nous reloger. On ne sait pas où aller », explique Sarah, 18 ans, dans un français impeccable.

Moussa, 22 ans, a quitté Conakry et la Guinée. « La vie est pitoyable. Mon arrière-grand-père est mort en France pendant la Seconde Guerre mon-

diale. Je ne quitterai pas la France. » Monique de Marco, conseillère municipale (Talence écologie), trouve la « situation déplorable ». « Nous avons envoyé la semaine dernière un courrier au préfet, à la mairie et à l'université pour trouver une solution et améliorer la situation. » La préfecture assure que « des hébergements temporaires pour demandeurs d'asile seront installés dans les toutes prochaines semaines sur le site de Lamartine. » Sept naissances ont eu lieu depuis décembre. Les conditions de vie dans le squat étaient insalubres. « Mais c'est toujours mieux que la rue. La seule réponse de l'Etat, c'est de mettre ces gens dehors », regrette Danguy Graziella, une voisine. « C'est un scandale. »

SUD OUEST.fr

Visionnez le reportage de TV7 sur notre site.

UN TOUR À GRADIGNAN



Le vide-greniers a eu lieu autour du château Malartic.

PHOTO PATRICIA DELAGE

L'art préservé

EXPOSITION L'édition 2019 de l'Art dans le pré, samedi dernier à Malartic, fut à nouveau perturbée par la météo mais s'est quand même globalement maintenue. Cette manifestation, avant tout conviviale et familiale, organisée en toute simplicité, met à l'honneur les talents créatifs et artistiques des habitants. Les expositions à l'intérieur du château n'ont pas souffert des averses et le public est venu nombreux mais le vide-greniers avait quelque peu minci vu le nombre de stands présents. Les prestations des ateliers de l'EpajG se sont déroulées sur la grande scène extérieure prudemment couverte.

COMMUNES EXPRESS

TALENCE

Élections européennes. Les personnes âgées qui souhaiteraient qu'un moyen de transport soit mis à leur disposition à l'occasion des élections européennes, dimanche, doivent prendre contact avec le Centre communal d'action sociale de la ville au 05 56 84 36 77.

GRADIGNAN

France acouphènes. Cette association, qui vient en aide aux personnes souffrant d'acouphènes, de neurinome de l'acoustique, de vertiges de Menière et d'hyperacousie, organise un groupe de parole, gratuit, samedi, de 14 à 17 heures, salle n°3, à Cayac. Par ailleurs, la structure assure des permanences tous les premiers mardis de chaque mois sur rendez-vous. Réservation : 06 44 24 98 27.

CORRESPONDANTS

Talence, Gradignan

Patricia Delage,
patricia-delage@hotmail.fr
Tél. 06 80 42 19 98.

Léognan

Villenave-d'Ornon

Nadia Derbikh,
nderbikh@yahoo.fr
Tél. 06 64 53 69 99.

Bègles

Hélène Sireyjol,
helenesireyjol.sudouest@yahoo.fr
Tél. 06 89 99 12 05.

Cadaujac

Catherine Ormel,
catherine.ormel@gmail.com
Tél. 06 09 23 86 95.

Le Bouscat

Pierre Pech,
pierre.pech33@wanadoo.fr
Tél. 06 15 56 21 17.

LÉOGNAN

Concertation sur l'avenir de Pontaulic

Une concertation était organisée aux Halles de Gascogne, mardi 14 mai au soir, quant au devenir du domaine de Pontaulic. Avec l'appui du Département, de la Mission agenda 21, et de Gironde ressources (agence technique départementale qui accompagne les communes dans la réalisation de leurs projets), 53 personnes, issues du tissu associatif local, ont pu être présentes et participer.

C'est la première fois qu'une telle concertation est organisée par la Ville. Depuis septembre 2017, le domaine de Pontaulic fait partie du patrimoine communal. Véritable poumon vert occupant une position centrale dans le bourg, la



Le maire, Laurent Barban, les élus et les associations ont réfléchi à des aménagements. PHOTO MARTINE DE SAINT-PÈRE

municipalité souhaite lui porter une attention particulière et le mettre en valeur. Dans un premier

temps, et après avoir sécurisé quelques arbres, la commune a fait le choix d'ouvrir le parc au public

afin que chacun puisse se familiariser avec ce lieu. Pour que tous puissent se l'approprier, la Ville a opté pour une large concertation.

Des pistes de réflexion

Il s'agissait de dessiner les bases de son avenir et de faire émerger des pistes pour son futur aménagement en termes de locaux et de liaison entre le parc Castagneto-Carducci et celui de Pontaulic.

Les résultats seront analysés puis, dans quelques semaines, le bilan de cette concertation sera connu et transmis à un programme chargé d'élaborer un projet pour le domaine.

Nadia Derbikh